

> FRANÇAIS

Questionnements complémentaires

L'homme est-il maître de la nature ?

Activité d'écriture : Donner corps à un récit : écrire le naufrage de Robinson

Présentation de l'activité

Écriture longue, transposition de deux planches de bande-dessinée en récit, avec réécritures successives et construction de réserves lexicales.

Objectif de l'activité

Il s'agit de faire prendre conscience aux élèves que la façon dont est racontée l'histoire, ce qui en fait l'épaisseur et la richesse (les effets visés par l'auteur, ses choix d'écriture), est aussi importante que l'histoire elle-même.

Références au programme de français du cycle 4

Attendus de fin de cycle : « En réponse à une consigne d'écriture, produire un écrit d'invention s'inscrivant dans un genre littéraire du programme, en s'assurant de sa cohérence et en respectant les principales normes de la langue écrite. »

Connaissances et compétences associées : « Adopter des stratégies et des procédures d'écritures efficaces. [...] Prise en compte du destinataire, des visées du texte et des caractéristiques de son genre [...]. Vérification et amélioration de la qualité du texte, en cours d'écriture. [...] », « Pratiquer l'écriture d'invention. »

Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève : « Recherche collective de formulations pour améliorer un texte, l'enrichir. [...] Utilisation de logiciel de traitement de texte. [...] Valorisation des écrits : lecture orale, publication respectant les codes de mise en page. [...] Apport [...] de réserve lexicale. »

Présentation du support

Le support de l'écriture est constitué de deux planches de la bande dessinée de Christophe Gaultier, *Robinson Crusoé*, éditions Delcourt, 2007. Page 48 du tome 1 et page 3 du tome 2 (les deux planches se suivent dans le récit).

Les deux planches racontent le naufrage du navire (vignettes 1 à 3), la lutte de Robinson au milieu des flots (vignettes 4 à 6 de la planche 1 et vignettes 1 à 7 de la deuxième planche), et la sortie des flots sur la plage de l'île (vignettes 8 à 10).

Les deux planches ne contiennent presque pas de texte.



Déroulement de l'activité

- 1) Le support est distribué aux élèves avec la consigne : « Transposez ces planches de bande-dessinée en récit. »
- 2) Lecture en classe des productions, évaluation par les élèves, avec repérage des réussites (par exemple un récit mené à la première personne) et des points à améliorer (répétition du nom Robinson, absence d'indicateurs temporels pour structurer l'action).
- 3) Discussion autour de ce que l'on pourrait attendre d'un tel texte (suspens, identification du lecteur au personnage...). Reformulation du projet d'écriture : « Raconter le naufrage de Robinson en créant du suspense ».
- 4) Recherche des moyens pour atteindre la visée du texte : exprimer les sentiments, les pensées du personnage ; exprimer l'état physique du personnage ; décrire le paysage.
- 5) Construction en classe entière de réserves lexicales (substituts au nom « Robinson », champ lexical des sentiments, de l'état physique, adjectifs qualificatifs péjoratifs (description de la mer) et mélioratifs (description de l'île).
- 6) Réécriture en plusieurs étapes : d'abord, choix des substituts nominaux, ensuite insertion des pensées du personnage, puis expression des sentiments etc.
- 7) Utilisation d'un traitement de texte pour finaliser le texte.
- 8) Lecture en classe des textes achevés, affichage dans le collège, publication sur le blog du collège.

Analyse de l'activité menée dans une classe de cinquième d'un collège R.E.P

Activité menée au début de la lecture intégrale de *Vendredi ou la vie sauvage*, de Michel Tournier avant la lecture du premier chapitre.

Le premier jet produit par les élèves (une seule exception) est court, seulement quelques phrases (voir documents 1 et 2). Les élèves disent ne pas savoir « quoi dire ».

Une fois la réflexion menée sur les visées du texte, et la construction des réserves lexicales (voir les documents 3 à 5, effectuée en classe entière, la tâche s'avère plus aisée. Les élèves se lancent volontiers dans les réécritures. Au final, Les élèves ont tous mené à bien leur projet (en fonction de leur niveau de compétence, d'une centaine à plus de six cents mots), ils ont retravaillé avec le plaisir de voir se construire un vrai « texte ».

C'est que : Transposons cette (ce) entrée.

Une tempête se d'éclanche et emporte le bateau
Tous les passagers tombe à la mer et meurt.
Les passagers se noient seul Robinson survivier

Document 1. Chloé. Version 1.

La tempête se leve et heurte le navire. La bouque résiste aux
vagues. L'équipage passe par dessus bord. L'équipage se noie.
L'équipage est mort. Robinson remonte à la surface. Il se réveille
sur un îlot.

Document 2. Maxence. Version 1.

Les connecteurs de temps :

alors – puis – ensuite – et
quelques minutes/heures avant – quelques minutes/plusieurs minutes après
auparavant –
un peu plus tard – peu après – juste après – après quelques heures
à ce moment (-là) -
aussitôt - tout de suite

Document 3. Réserve lexicale. Connecteurs de temps.

Exprimer les sentiments des personnages :

LA PEUR : *adjectifs* : inquiet → apeuré → terrifié → terrorisé
 horrible → effrayant → effroyable → abominable
noms : crainte → angoisse → terreur

LA TRISTESSE : *adjectifs* : démoralisé → désespéré → traumatisé
noms : désespoir

LA SURPRISE : *adjectifs* : - étonné → impressionné → stupéfait → époustoufflé
 - surprenant → incroyable

Document 4. Réserve lexicale. Les sentiments

Décrire la mer :

- mystérieuse, impressionnante, extraordinaire
 - dangereuse → méchante → démoniaque

<i>vue</i>	<i>toucher</i>	<i>goût</i>	<i>ouïe</i>	<i>odorat</i>
écumeuse houleuse grise noire sale sombre sinistre	froide agitée → mouvementée → déchaînée → violente tempétueuse, orageuse	salée écœurante amère affreuse immonde infecte	entendre (se) fracasser / le fracas s'écraiser bruyante	puante malodorante

Document 5. Réserve lexicale. Décrire la mer.

Version 3 = Robinson était en mer avec son équipage
 quand tout-à-coup une tempête se déclenche.
 Puis après une grande vague, le bateau assés haut, en
 faisant tomber l'équipage.
 Peu de temps après la vague fait redescendre le bateau
 toujours en train d'éjecter l'équipage qui tombent à
 l'eau.
 Pendant ce temps l'équipage tombe la tête la première
 dans l'eau.
 Robinson tombe le dernier dans l'eau.

Document 6. Chloé. Organisation du texte à l'aide de connecteurs temporels.

Une grosse tempête éclate, le ciel gronde et les vagues violentes. Plusieurs hommes tombent à l'eau... Il y a énormément de bruit, les hommes crient de partout... La vague était tellement violente que je me dis que je vais mourir noyé. Le bateau se renverse, je vois tout les hommes tomber un par un, avec moi... Et ~~je vois toute ma vie défilant~~ ^{je résiste} je me dis que c'est la fin... ~~je suis mort~~ ^{je pense à ma dernière fois}

Une tempête éclate sur la mer violente. Le bateau de la Virginie cherche violemment des vagues. Je suis paniqué à l'idée de mourir noyé. Que va faire ma petite famille sans moi ? Mon fils... Ma femme... Je ne rien à moi et mourir dans la barque de sauvetage, les vagues violentes sont tombées les hommes de la barque... Il y a beaucoup de bruit et les hommes crient de partout. Les vagues nous emmènent par ici, par là... C'est dur de résister... Cette fois c'est vraiment la fin... La vague emporte la barque et la renverse, impossible de résister, je vois les hommes tomber un par un et moi le dernier... Vais-je résister ? Ou mourir ? Non... Ça va... Je vais mourir aimé, sans doute. Adieu, monde cruel !!!

Document 7. Le début du texte d'Inès, d'une version à l'autre.

Le naufrage de Robinson...

Une tempête effroyable se leva puis cette dernière heurta la *Virginie* et une barque du navire sur laquelle se trouvait des hommes et parmi eux Robinson. La barque résista aux vagues terrifiantes, Robinson le passager était apeuré devant la mer et ses vagues. Le vent retourna la barque, tout le monde tomba à l'eau, la noyade commença pour les hommes de la barque, tandis que la mer s'amusa à détruire la barque. Crusoe le marchand était épuisé mais il était impressionné par la mer. Les hommes de la barque étaient exténués même somnolents, certains rejoignirent les fonds marins. Le goût infect et l'odeur pestilentielle de la mer agaça Robinson, entendre les fracas de la mer était insupportable pour lui. La sombre mer était froide, il était démoralisé, mais étonné : en scrutant l'horizon il vit une île rocheuse, il pensa que c'était un mirage, une hallucination. Le courant bruyant et nauséabond l'y emporta. Robinson se réveilla sur l'île, joyeux mais encore gelé et effrayé de la tornade. Il marcha sur la plage stupéfait.

Ce dernier craignait la faune mais il n'en était pas tellement inquiet. L'île était immense mais, vide. Il resta quelque minutes immobile pour admirer l'île sur laquelle il a fait naufrage, il admira la montagne et la jungle tropicale et colorée.

Maxence

Document 8. Texte finalisé de Maxence.

Document 8. Texte finalisé de Maxence.